

Eloge du REPOS.

« Tout le malheur des hommes, vient d'une seule chose, c'est qu'ils ne savent pas **demeurer en repos dans une chambre** » nous disait Blaise Pascal en 1650. Que dire de nos vies aujourd'hui : hachées de mille activités, elles rendent difficile le repos véritable : ce temps qui doit servir à se refaire, se recentrer, se recueillir. « *La vérité sérieuse marche à trois km à l'heure, c'est-à-dire au pas d'une vache sur une route* » confiait Le Corbusier, on pourrait dire aujourd'hui **au pas d'un randonneur !**

Le sentiment du temps qui nous échappe, qui nous entraîne vers la mort, impose de remplir, rentabiliser et surtout éviter de s'interroger sur soi, sur le sens de ce que nous vivons. Nous voici devenus « superficiels » c'est-à-dire « à la surface », sans profondeur. Pour un vrai repos de l'esprit, il ne s'agit pas seulement d'arrêter toute activité. Rejoindre d'abord, un lieu silencieux, condition du repos effectif. Puis,



par le sommeil, l'écoute d'une musique, la méditation, la lecture, la contemplation de la nature, l'écoute des oiseaux... découvrir **la détente du corps, la joie du cœur,**

l'émerveillement de l'esprit et même l'irruption de la prière de gratitude. (Eloge spirituel du repos M. le Fébure du Bus)

Au septième jour, Dieu se REPOSA

lit-on dans la Genèse : « Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. **Il se reposa, le septième jour,** de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite »- Genèse 2.1-3

Pourquoi ce repos ? Si, créer pendant 6 jours est bien une action divine, se reposer l'est donc tout autant. En se reposant, en bénissant ce 7e jour, Dieu couronne son œuvre et affirme : le repos est le meilleur de mon ouvrage ; le repos vaut plus que le travail. " Pendant six jours, tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui réside chez toi " (Ex 20, 8-10).

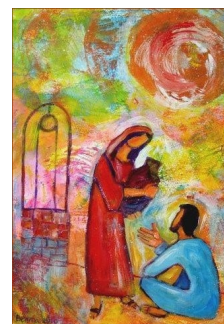
C'est le fondement du **shabbat**, l'un des piliers de la loi juive, rappel hebdomadaire de l'Alliance. Le shabbat est le rappel de la dépendance à l'égard du Créateur. C'est faire mémoire de la bonté de Dieu à notre égard.

Le **dimanche chrétien** en est en partie l'héritier, à ceci près qu'il ne s'agit pas du dernier jour de la semaine, mais du premier, en référence au **premier jour de la Création dans la Genèse**, celui où Dieu a créé la lumière, et, par anticipation, à la résurrection de Jésus. En ressuscitant le lendemain du shabbat, le Christ décrète un nouveau temps de grâce.

Le dimanche jour du REPOS

La messe du dimanche exprime à la fois le sens et la finalité de notre vie de chrétien : « **l'homme ne vit pas seulement de pain** » (Luc 4,4) : nous sommes invités à célébrer la Résurrection, à recevoir l'Eucharistie - la communion au Corps du Christ - pour nourrir notre vie intérieure comme le pain nourrit notre corps. En rappelant l'importance du repos du dimanche, l'Eglise affirme que l'homme ne se réduit pas à sa dimension économique. Faire du dimanche un jour comme les autres *risque d'occulter le sens de la vie humaine tel que nous l'a révélé le Christ.*

Jésus et la fatigue. Jésus ne semble pas s'être toujours bien reposé. Certes, il va à la synagogue le jour du sabbat (*jour de repos chez les Juifs*), mais c'est souvent pour guérir et enseigner. La fatigue a fait partie de la vie de Jésus. Il était tellement fatigué qu'il s'endort profondément dans la barque pourtant battue par la tempête. Il s'est assis, fatigué, au bord d'un puits rencontrant la Samaritaine. Jésus n'ignore pourtant pas le besoin de se reposer : « **Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu.** » (Marc 6-31) dit-il à ses disciples. À la veille de son arrestation et de sa mort, c'est lui qui vient réveiller ses disciples qui tombent de fatigue. Mais, lui, « **le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête** ». Chacun était prévenu : suivre Jésus n'était pas de tout repos.



Jésus promet le REPOS

Et pourtant, Jésus promet le repos. À ceux qu'il voit accablés, il dit : « **Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos** ». (Matthieu



11-28). On comprend qu'il s'agit d'un autre repos que celui du corps : **le repos qui apaise les peines humaines.** Aussi lorsque nous sommes en proie aux soucis, tournons-nous vers Dieu et confions lui notre détresse, demandons-lui son secours. Nous ne sommes pas seuls face à l'inquiétude, la souffrance.

Dieu, nous invite à arrêter de nous inquiéter et à entrer dans son repos.

C'est **l'abandon confiant**, une grande grâce que le Christ sait susciter dans notre vie intérieure, nous aidant à trouver le repos et la **paix intérieure**, quelles que soient les difficultés rencontrées.

Dieu désire ardemment nous venir en aide « **Dieu comble son bien aimé quand il dort** » Psaume 126. et il désire le faire pour chacun de nous.

**Le Seigneur est mon berger
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles
il me fait revivre.** Psaume 22